

de concert avec les officiers de l'archevêché et le Chapitre. Le 16 août 1468, le Consulat lui fit, à l'occasion de sa bienvenue, présent, entre autres choses, de *draps de soie* jusqu'à concurrence de cent livres. Le 3^r du même mois il lui fit un second présent de deux bassins d'argent du poids de 12 inarcs, de la grosse bombarde et de 6 bâtons d'artillerie en fer. Comminges était encore à Lyon le 30 octobre. Vers la fin de l'année suivante le Consulat ayant appris qu'il se disposait à épouser Marguerite de Saluces, députa Philibert de Chaponay à Grenoble, pour lui offrir au nom de la ville 12 douzaines de perdrix rouges et blanches, et 12 douzaines de *connils* (lapins). Le 23 décembre 1470, Comminges se trouvant à Lyon manda les conseillers pour s'entendre avec eux sur les moyens de pourvoir à la garde de la ville, menacée par l'armée de Philippe de Savoie. Le 30 janvier suivant il fit signifier au Consulat que la ville eût « à lui bailler 400 quintaux de métal pour faire des couleuvrines sous peine d'encourir l'indignation du Roi et d'une amende de mille marcs d'or. » En août 1472, il revint à Lyon et mourut l'année suivante (8). Fût-il remplacé immédiatement ? Je ne le saurais dire, car ce n'est qu'en 1498 que je lui trouve un successeur en la personne de :

III. CÉSAR BORGIA, vicomte de Valentinois, fils naturel d'Alexandre VI. Ce prince avait été chargé de porter à Louis XII les bulles du *démariage* de ce monarque avec Jeanne de France et de la dispense de parenté pour épouser Anne de Bretagne ; il était aussi porteur du chapeau de

(8) Voyez Guy Allard, *Gouverneurs du Dauphiné*, p. 25.